

1. Record Nr.	UNINA9910133367703321
Autore	Dumont Juliette
Titolo	L'Institut international de coopération intellectuelle et le Brésil (1924-1946) : le pari de la diplomatie culturelle
Pubbl/distr/stampa	Éditions de l'IHEAL, 2008 [Place of publication not identified], : Éditions de l'IHEAL, 2008
ISBN	2-915310-40-8
Descrizione fisica	1 online resource (170 pages)
Collana	Chrysalides ; ; 4
Soggetti	General Academies & Learned Societies Publications Brazil Foreign relations 20th century
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bibliographic Level Mode of Issuance: Monograph
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references.
Sommario/riassunto	Dès les années 1920, le Brésil élabore les outils d'une diplomatie culturelle, suivant ainsi de près la France et devançant bien des pays dont les États-Unis. Il le fait notamment par le biais de l'Institut International de Coopération Intellectuelle, ancêtre de l'UNESCO créé sous les auspices de la Société des Nations. Le présent ouvrage étudie les modalités de cette participation, ainsi que ses motivations. On découvre un Brésil soucieux de son image à l'extérieur, désireux de briser le cliché d'un pays encore « dans l'enfance de la civilisation ». On retrouve là les termes du débat sur l'identité brésilienne qui agite les milieux intellectuels brésiliens dans l'entre-deux-guerres, désireux de briser l'hégémonie du « modèle » culturel européen. Plus pragmatiquement, l'élaboration d'une image positive à destination de l'extérieur - clé de voûte du soft power - doit permettre à ce pays, secondaire sur la scène internationale, de servir son ambition d'y jouer un rôle plus conséquent, mais aussi de favoriser les intérêts économiques mis à l'honneur par le projet de développement national de Getúlio Vargas à partir de 1930. La participation du Brésil aux travaux de l'Institut est également pour celui-ci un moyen de ne pas être totalement absent de la scène européenne, malgré son départ de la

SDN en 1926. Cela lui permet, d'une part, de garder une certaine autonomie vis-à-vis des États-Unis et, d'autre part, d'offrir des garanties aux démocraties soucieuses de voir le plus grand pays d'Amérique latine développer ses relations avec les régimes d'inspiration fasciste. La collaboration du Brésil avec l'Institut peut donc être comprise comme une illustration de l'« équilibre pragmatique » qui caractérise alors la politique extérieure brésilienne ; mais cette politique est également destinée à acquérir le prestige international nécessaire au leadership régional, dans le cadre des relations interaméricaines.
